

LE PRÉSIDENT :

3570 Merci beaucoup.

Mme VALÉRIE BEAULIEU :

3575 Merci.

LE PRÉSIDENT :

Madame Suzanne Sauvage, s'il vous plaît. Bonjour!

3580 **Mme SUZANNE SAUVAGE :**

Bonjour!

LE PRÉSIDENT :

3585 Nous vous écoutons.

Mme SUZANNE SAUVAGE :

3590 D'accord. Merci de m'accueillir aujourd'hui. Je voudrais peut-être commencer par contextualiser un peu notre intervention, vous parler en une minute du Musée Stewart. On occupe l'île Sainte-Hélène depuis plus de 63 ans. Donc on est le plus ancien occupant de cette île comme attrait culturel et on détient une collection de 27 000 artefacts. Donc c'est un musée qui a été créé par monsieur David Stewart qui est un mécène montréalais bien connu et qui est
3595 un collectionneur qui a rassemblé cette collection de 27 000 artefacts, documents d'archives, des

livres rares qui documentent la présence européenne en Nouvelle-France et en Amérique du Nord.

3600 Notre mission est celle de tous les musées d'histoire, c'est de préserver et de mettre en valeur les objets de la collection et d'assurer l'interprétation dynamique du fort auprès des publics qui y viennent, que ce soit les écoles, que ce soit bien sûr beaucoup de touristes et les Montréalais en général.

3605 Nous nous sommes fusionnés avec le Musée McCord en 2013 et pour contredire mon prédécesseur, ce n'était pas dans le but de garder le Musée Stewart ouvert à l'île Sainte-Hélène mais bien de se regrouper, de réintégrer nos collections, de regrouper nos équipes dans un seul lieu et de créer un grand musée d'histoire à Montréal, ce qui nous donnera une collection de plus de 1 500 000 objets et une équipe très solide. Et on anticipe de déménager de l'île Sainte-
3610 Hélène d'ici cinq ans. Donc ça n'est pas pour demain matin mais c'est quand même dans notre planification.

Alors je voudrais juste, avant de commencer, vous dire que notre mémoire reflète vraiment la perspective d'un musée d'histoire et d'un musée d'histoire qui occupe l'île Sainte-
3615 Hélène depuis de nombreuses années, mais on s'adresse essentiellement à des enjeux de l'île Sainte-Hélène. Et donc si on fait abstraction du patrimoine d'Expo 67, ce n'est pas parce qu'on l'ignore mais parce que nous sommes des résidents de l'île Sainte-Hélène avant tout.

Alors nous avons identifié quatre enjeux, quatre enjeux qui sont, encore une fois, des
3620 enjeux qu'on vit au quotidien et qui nous semblent prioritaires, le premier étant de redonner ses lettres de noblesse à l'île Sainte-Hélène. Et ce qu'on veut dire par « redonner ses lettres de noblesse », c'est que ça devienne un parc naturel, un parc de nature et de jeux.

Le deuxième enjeu, c'est de trouver des solutions à un problème qui est essentiel de
3625 mobilité et d'accessibilité, ce qui nous paraît être une priorité. Et, ensuite, trouver un meilleur équilibre de cohabitation entre les événements qui envahissent le site à plusieurs périodes

pendant l'année et les autres partenaires de l'île. Et, enfin, planifier l'avenir du Musée Stewart, bien sûr, mais aussi de tous les bâtiments historiques qui l'entourent. Et, je pense que là, il y a
3630 matière à réflexion.

Alors redonner ses lettres de noblesse à l'île Sainte-Hélène, contrairement aussi à un de
mes prédécesseurs, nous, on aborde le problème en disant qu'il y a des zones quand même et
non pas l'ensemble de l'île ou du parc Jean-Drapeau, mais il y a certainement une zone qui
3635 devrait retrouver sa vocation de parc naturel, c'est tout le secteur central de l'île Sainte-Hélène
qui est situé en bordure du chemin du Tour-de-l'Isle.

On dit qu'il doit être préservé, redevenir un parc public et, pour ce, on doit s'assurer de
développer des activités dans les quatre saisons. En ce moment, c'est essentiellement la Fête
3640 des neiges l'hiver. Il faudrait, pour que ce soit un parc accueillant, qu'on y inclue un peu un centre
de plein-air à l'image de celui du parc du Mont-Royal. Je pense que ce qui se passe au mont
Royal est un excellent exemple qui devrait être appliqué à l'île Sainte-Hélène, donc la possibilité
de louer des équipements, la possibilité d'y faire des pique-niques, etc., d'y pratiquer d'autres
sports, et aussi peut-être, comme utilisation d'Hélène-de-Champlain, peut-être l'utiliser comme
3645 un centre communautaire dans ce contexte de retour à la vocation initiale du parc.

Autre chose, il faut aussi s'assurer – et je pense qu'on l'a dit maintes fois probablement
dans toutes les interventions qui ont été données ici – que le secteur central de l'île Sainte-
Hélène et en particulier tous les sites patrimoniaux dont le fort, bien sûr, la grande poudrière, le
3650 cimetière, la tour de Lévis, qu'aucun grand événement ne se tienne sur ces sites-là à l'année
mais qu'on les laisse plutôt accessibles au public, aux Montréalais pour faire encore une fois des
promenades dans les sentiers, des pique-niques, des jeux ou autre activité d'interprétation
historique et naturelle.

Pour que cela se réalise, bien sûr, il va falloir ajouter du mobilier urbain et de l'éclairage.
3655 En ce moment, c'est le désert en termes de mobilier urbain sur l'île Sainte-Hélène. C'est une

catastrophe. Les visiteurs y viennent, ils n'ont aucun endroit pour s'arrêter, sans compter – on en parlera plus tard – de toutes les embûches de signalisation et de construction.

3660

Alors c'est la base pour que, avant même qu'on puisse faire autre chose, il faut penser au mobilier urbain et aussi, bien sûr, trouver d'autres alternatives que la plaine des jeux parce qu'en ce moment, la plaine des jeux est utilisée et elle fait partie de cette zone qui, à notre avis, doit devenir un espace vert, un parc patrimonial, donc trouver d'autres alternatives pour la tenue des grands événements, que ce soit Osheaga et Piknic Électronik et d'autres qui utilisent en ce moment la plaine des jeux.

3665

Alors deuxième priorité, l'accessibilité. La mobilité et l'accessibilité et ça va peut-être vous paraître un peu anecdotique ce dont on parle ici mais la signalétique est un véritable problème sur l'île Sainte-Hélène. C'est un problème pas seulement pour nos employés mais c'est un problème pour nos visiteurs, on l'entend constamment des visiteurs qui viennent au Musée Stewart, c'est un cauchemar. Il n'y a pas de cohérence, c'est mal indiqué. Alors je pense que c'est là aussi une priorité d'avoir un système de signalétique cohérent, simple et visible à travers le parc Jean-Drapeau.

3670

3675

Et, on pourrait penser aussi, parce qu'il y a tellement d'événements qui se passent, il y a tellement de construction qui s'y fait en ce moment et ça va sans doute continuer pour quelques années, d'opter pour un système de signalétique électronique qui montre beaucoup plus de flexibilité et qui peut être mis à jour en temps réel, ce qui n'est pas le cas dans le moment. C'est que parfois en ce moment il y a des flèches qui indiquent le Musée Stewart dans cette direction-là alors que c'est dans cette direction-là. Donc les gens marchent quinze minutes pour aller là puis, tout à coup, ils se rendent compte, ah, non, il y avait une erreur. Donc c'est catastrophique. Il faut corriger ça d'une manière aussi définitive.

3680

3685

Et puis assurer aussi une circulation piétonnière fluide depuis le métro, sans entrave de clôture mal identifiée, et ça, il y en a énormément, partout. Donc non seulement la signalétique

est nulle mais les barrières forcent aussi les visiteurs à faire d'immenses détours pour se rendre soit à la Biosphère, soit au Musée Stewart et ailleurs.

3690

Et dernier point, bien sûr, en lien avec l'accessibilité et la mobilité, dans un monde idéal il faudrait – et je pense qu'on en a parlé ici à quelques reprises – mettre en place un circuit permanent de navettes publiques sur l'île, navettes électrique qui feraient le tour de l'île, sept jours par semaine, parce qu'en ce moment, l'accessibilité est extrêmement difficile, aussi bien une fois qu'on sort du métro ou bien en voiture. Les stationnements sont très coûteux pour un visiteur qui vient dans un musée, qui paie déjà 15 \$, s'il faut qu'il paie en plus un autre 15 \$ de stationnement, ça fait cher. Et par bateau, ce qui est formidable comme accessibilité mais la fréquence n'est pas là. Donc il faudrait améliorer ça.

3695

3700

Cohabitation entre événements et partenaires, là, il y a un équilibre à trouver, c'est sûr. Je pense qu'on a... J'en parlais mais là c'est l'affichage promotionnel des événements. Encore une fois, c'est peut-être anecdotique mais en même temps ça a un impact sur les visiteurs des autres partenaires de l'île. Je prends l'exemple de la Formule 1. Le jour de la Formule 1 ou les quelques jours de la Formule 1, c'est sûr que l'affichage de la Formule 1 domine partout sur l'île Sainte-Hélène et efface en fait les affichages pour les autres centres d'intérêt de l'île. Donc il faudrait établir des règles claires là-dessus pour que tout le monde soit visible, même au moment des grands événements.

3705

3710

On a parlé de montage et démontage, c'est un problème majeur, et j'ajouterais à ça, non seulement le montage et le démontage mais la réhabilitation des sites après. Et, moi, j'ai cru comprendre, Evenko nous a dit que dans les redevances qu'il paie, il y a de l'argent pour la réhabilitation du site. Bien, je pense que la plaine des jeux est un parfait exemple où c'est une grande plaine de boue à l'année, où les Montréalais ne peuvent pas en bénéficier jamais. Et, pourtant, il semble qu'il y ait des budgets pour le faire. Donc cet endroit-là n'est jamais réhabilité.

3715

Une grande faiblesse.

3720 Ce qu'on dit aussi, c'est que dans la structure de gouvernance de la Société du parc, nous, on recommanderait qu'il y ait deux postes d'administrateurs qui soient ajoutés, avec des droits de vote, qui seraient des partenaires qui représenteraient les deux types de partenaires du parc, si vous voulez : le pôle d'activité nature et culture et le pôle événementiel. Ça permettrait à ces partenaires-là de pouvoir énoncer leurs points de vue, influencer d'une manière ou d'une autre les décisions qui seraient votées au conseil et je pense que ça permettrait aussi d'anticiper et de mettre sur la table plus rapidement les problèmes que nous vivons au quotidien.

3725 Et, puis, on parle de sources de financement. Il est bien évident que, comme l'a dit quelqu'un précédemment, que la Société du parc Jean-Drapeau reçoit des redevances très importantes des événements et c'est compréhensible que ça puisse influencer leurs décisions d'une manière ou d'une autre et qu'ils devraient peut-être essayer de chercher d'autres sources de financement. Moi, je pense encore une fois au modèle de la montagne qui a créé Les amis de la montagne. Peut-être qu'on pourrait créer Les amis du parc Jean-Drapeau. Je ne dis pas que ça génère des millions mais ça serait un début pour rééquilibrer les sources de financement. Il y a sûrement d'autres sources de financement sur lesquelles on pourrait réfléchir et qui viendraient rééquilibrer cette dépendance au pôle événementiel.

3735 L'avenir du Musée Stewart et des bâtiments historiques. Mon prédécesseur l'a mentionné et ces bâtiments-là, je peux vous le dire parce que nous, on est tout proche, ont été à l'abandon depuis plusieurs années La grande poudrière, c'est une catastrophe. Je peux parler aussi du Musée Stewart où ça fait cinq ans qu'on met des seaux d'eau quand il y a des orages importants. On met des seaux d'eau soit dans les réserves, soit dans les galeries, parce que le toit coule, et finalement, il va être fait cette année et on en est très heureux mais il aurait dû être fait il y a cinq ans. Parce que c'est quand même un bâtiment historique, il y a des collections de grande, grande valeur qui sont là et il y a des visiteurs qui y viennent et ça a pris cinq ans pour le faire.

3745 Alors allez visiter la poudrière, vous allez voir que c'est une catastrophe et on ne peut pas s'imaginer que dans une ville comme Montréal, un trésor historique et patrimonial comme ça – qui a d'ailleurs été reconnu comme trésor patrimonial, et par Québec, et par Montréal – soit à l'abandon comme c'est le cas.

3750 Alors je pense qu'il faudrait un plan directeur. On dit qu'on parle d'un grand plan directeur du parc Jean-Drapeau, d'accord. Mais si ce n'est pas un plan directeur, en tout cas, une étude avec un plan d'action pour définir les besoins d'entretien et de restauration de tous ces bâtiments patrimoniaux et historiques et de voir comment, à long terme, on peut les valoriser et les animer.

3755 On suggère aussi que, nous, pour les cinq prochaines années – parce qu'on est là encore pour cinq ans – et au profit des visiteurs du parc, on pourrait s'assurer de l'animation de ces bâtiments-là en faisant des parcours d'interprétation historique en les faisant visiter, peut-être pas à l'intérieur parce qu'ils ne sont pas restaurés, mais au moins en racontant l'histoire de Montréal autour de tout ce patrimoine.

3760 Et après notre départ, ça fait longtemps qu'on y réfléchit, le fort est un bâtiment militaire depuis toujours. Je pense qu'on devrait lui garder sa vocation de musée et peut-être en faire un musée militaire. Ça peut paraître un peu rébarbatif les musées militaires mais ce ne l'est pas nécessairement. L'expérience a été faite à Calgary qui ont créé le Military Museum, ils ont regroupé les collections de divers musées militaires dans la ville et créé ce musée-là qui est très interactif, très participatif et intéressant. Et ce serait peut-être un bon endroit pour le faire.

3770 Nous, en tant que Musée Stewart, nous serions prêts à laisser notre collection d'armes au Musée Stewart, qui est une collection la deuxième plus importante après celle du Musée de la guerre à Ottawa, donc c'est une collection exceptionnelle, et qui serait déjà un noyau intéressant et, ensuite, y ajouter celles d'autres petits musées militaires à Montréal, parce qu'il y en a plusieurs. Alors voilà nos recommandations. Les conclusions sont là, donc je ne reprendrai pas ça parce qu'on en a parlé. Voilà. Est-ce que vous avez des questions?

3775 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Dites-moi, justement dans cinq ans, vous parlez que présentement, bon, vous animez, le musée s'occupe d'animer différents parcours et dans cinq ans, vous dites oui, ce serait intéressant, on pourrait même... On serait prêt à céder notre collection militaire. Est-ce que dans
3780 cinq ans le Musée Stewart pourrait être prêt à continuer à animer des parcours? Comment vous voyez votre relève?

Mme SUZANNE SAUVAGE :

Bien, on pourrait continuer à animer parce que nous allons être encore davantage le
3785 musée de Montréal, le musée d'histoire de Montréal avec nos collections qui documentent l'histoire de Montréal, nos deux collections, nos deux musées. Alors pourquoi pas? On sort déjà à l'extérieur du musée, on fait des parcours ici du Montréal d'affaires, du Golden Square Mile et d'autres. On pourrait très bien en faire sur l'île Sainte-Hélène sans problème, d'autant plus qu'on
3790 a un passé puis une historique avec l'île Sainte-Hélène, on pourrait animer des visites guidées là sans problème. C'est quelque chose qu'on pourrait envisager sûrement.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

3795 Donc vous pourriez réorienter vos activités sur l'île Sainte-Hélène.

Mme SUZANNE SAUVAGE :

Mais on n'aurait pas de présence physique à l'île Sainte-Hélène mais on aurait des
3800 médiateurs qui iraient, qui feraient les visites. On les offrirait à partir de notre musée, on pourrait les amener là, on pourrait avoir des parcours, oui.

LE PRÉSIDENT :

3805 J'aimerais que vous me précisiez une chose. Vous avez associé la plaine des jeux au complexe historique du...

Mme SUZANNE SAUVAGE :

3810 Je ne l'ai pas associée, j'ai dit que ça doit redevenir un parc naturel, un parc... retrouver sa vocation de parc. Mais j'ai dit qu'il y avait des événements qui se tenaient là en ce moment.

LE PRÉSIDENT :

3815 Oui, O.K. Mais la raison pour conserver de manière particulière la plaine des jeux, c'est quoi?

Mme SUZANNE SAUVAGE :

3820 Bien, parce que nous on pense que ça fait partie de la zone qu'on pense qui devrait redevenir parc naturel.

LE PRÉSIDENT :

3825 Ah! O.K.

Mme SUZANNE SAUVAGE :

3830 Oui.

LE PRÉSIDENT :

O.K.

Mme ISABELLE BEAULIEU, commissaire :

3835

Qu'est-ce que vous faites avec le parking en face de la plaine des jeux?

Mme SUZANNE SAUVAGE :

3840

Pardon?

Mme ISABELLE BEAULIEU, commissaire :

3845

Et avec le grand parking?

Mme SUZANNE SAUVAGE :

3850

On l'enlève. On va en vélo ou bien on aurait cette... Du port, on aura les bateaux ou on aura...

Mme ISABELLE BEAULIEU, commissaire :

3855

Et on refait la pente du mont Boullé.

Mme SUZANNE SAUVAGE :

Bien oui. Parce que ça donne accès aussi à une vue incroyable sur Montréal. Je veux dire, c'est un endroit superbe pour se promener et aller faire un pique-nique.

3860

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

3865

Merci.

Mme SUZANNE SAUVAGE :

3870

Merci.

LE PRÉSIDENT :

3875

Alors avant que tout le monde se sauve, j'avais un petit mot de fin, de clôture. Finalement, c'est un petit mot de remerciements pour tous ceux qui ont fait des présentations et ceux qui sont restés dans la salle jusqu'à maintenant. Vous avez été exemplaires.

3880

Alors est-ce que la Société du parc Jean-Drapeau souhaite se prévaloir de son droit de rectification? Je dois vous le demander. Tout va bien? Parfait. Alors, ceci étant, merci beaucoup Madame Philibert, Monsieur Boissé. Et, nous, on se retrouve ici à 19 h. Alors vous êtes toujours les bienvenus, nous, on y sera.

AJOURNEMENT

* * * * *

3885

Je, soussignée, **LOUISE PHILIBERT**, sténographe officielle, certifie sous mon serment d'office que les pages ci-dessus sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes sténographiques prises au moyen du sténomasque, le tout conformément à la loi.

3890

Et, j'ai signé :

LOUISE PHILIBERT, s.o.